

Résumé

Cinéma national ou international ? Le débat sur le film parlant européen en France, Allemagne et Italie à travers la presse d'époque (1928-32)

Au tout début des années 30, phase de grandes transformations socio-politiques et culturelles, plusieurs systèmes gouvernementaux européens bousculent entre démocratie et dictature. C'est presque en même temps qu'une révolution bouleverse l'équilibre du cinéma : la généralisation du sonore. Il ne faut que quelques mois avant que les gouvernements s'aperçoivent du pouvoir médiatique intrinsèque au sonore, voire au parlant, qui en vient ainsi à être instrumentalisé par la propagande nationale de chaque pays.

Au prisme de la presse d'époque française, allemande et italienne (*Pour Vous*, *Kinematograph*, *La Rivista Cinematografica*), nous montrons que certaines thématiques émergent : le lien entre censure et film parlant, la question des langues étrangères et, surtout, le débat sur la nature du cinéma lorsque l'internationalité des films muets, ou *movies*, semble être menacée. Ce débat implique automatiquement les Versions Multiples (VMs), stratégie de traduction audiovisuelle qui joue un rôle de grande importance dans ce contexte. À la base des soucis de traduction d'un film, en effet, il y a déjà à l'époque une double poussée : la sauvegarde des cinémas nationaux et de la production européenne face au marché de Hollywood d'un côté ; la curiosité vers les coproductions et les cultures étrangères de l'autre. Cette idée de dialogue international est particulièrement significative et sera donc privilégiée dans l'analyse.

A travers plusieurs articles et cas de VMs (*Die Nacht gehört zu uns*, *Atlantic*, *Les deux mondes*, *La straniera*) nous examinons comment ces premiers *talkies* et les gouvernements se sont mutuellement influencés. Au fait, les revues de cinéma de ces pays avaient créé une sorte de réseau interculturel de discussion autour de notions telles que l'internationalité, le peuple, la « race » et la culture elle-même. Un concept tout contemporain va finalement intégrer cette recherche : celui de transnationalité.

Notice bio-bibliographique :

Diplômée en philosophie du cinéma à Torino, Italie, j'ai terminé le Master trinational *EFMS – European Film & Media Studies* en 2018 (Universités de Lyon, Weimar et Utrecht). Je suis à la deuxième année de doctorat européen "Doctor Europaeus" à l'Universität zu Köln, Allemagne, sous la direction de Joseph Garncarz, en coopération avec Martin Barnier (Université Lyon 2) et Leonardo Quaresima (Università di Udine).

Mon sujet de recherche est les versions multiples lors de la généralisation du parlant en Europe, thématique sur laquelle j'ai publié un article sur la revue *Trajectoires* du CIERA en février 2019. A partir du matériel d'époque et avec une approche comparée et systématique au phénomène, j'analyse la dimension interculturelle et transnationale des versions multiples.

Zusammenfassung

Nationales oder internationales Kino? Die Debatte über den europäischen Tonfilm in Frankreich, Deutschland und Italien durch die damaligen Zeitschriften (1928-32)

Zu Beginn der 1930er Jahre, eine Phase großer gesellschaftspolitischer und kultureller Transformationen, schwanken mehrere europäische Regierungssysteme zwischen Demokratie und Diktatur. Fast zur gleichen Zeit stört eine Revolution die Balance des Kinos: die Verallgemeinerung des Tons. Es dauert nur wenige Monate, bis die Regierungen die intrinsische Medienmacht der Tonfilme, bzw. Sprechfilme, erkennen, die somit von der nationalen Propaganda jedes Landes ausgenutzt werden.

Durch die damaligen, insbesondere französischen, deutschen und italienischen Zeitschriften (*Pour Vous*, *Kinematograph*, *La Rivista Cinematografica*) wird gezeigt, dass bestimmte Themen sich ergeben: Die Verbindung zwischen Zensur und Tonfilm, die Frage der Fremdsprachen und, vor allem, die Debatte über die Natur des Kinos, da die Internationalität von Stummfilmen, oder *movies*, bedroht zu sein scheint. Diese Debatte umfasst automatisch die Mehrsprachenversionen (MSV), eine audiovisuelle Übersetzungsstrategie, die in diesem Zusammenhang eine sehr wichtige Rolle spielt. Zu dieser Zeit gab es bereits einen doppelten Schub: die Sicherung der nationalen Kinos und der europäischen Produktion gegen den Markt von Hollywood einerseits; die Neugier auf Koproduktionen und fremde Kulturen andererseits. Diese Idee des internationalen Dialogs ist besonders relevant und wird daher in der Analyse bevorzugt.

Durch mehreren Artikeln und MSV-Fällen (*Die Nacht gehört zu uns*, *Atlantic*, *Les deux mondes*, *La straniera*) wird es untersucht, wie sich diese ersten *talkies* und die Regierungen gegenseitig beeinflusst haben. Die Filmzeitschriften dieser drei Länder hatten tatsächlich eine Art interkulturelles Diskussionsnetzwerk über Konzepte wie Internationalität, Volk, „Rasse“ und Kultur selbst geschaffen. Schließlich wird ein völlig zeitgenössisches Konzept diese Forschung ergänzen: das der Transnationalität.